

## Les cent dessous

### ***Motus et bouche d'égout !***

***De dimanche à mardi, des égoutiers ont arpenté les rues, dans le cadre d'une journée de promotion du réseau encavé de Calais. Un grand succès pour ces portes ouvertes sur un monde inconnu., et surtout un irrésistible spectacle de la compagnie PHUN, pour un humour universellement nouveau...***

Des passants hagards, guettant le coin de chaque rue, puis soufflant, ne voyant rien venir... On en a vu, ce week-end, le long du boulevard Jacquard, aux abords du théâtre, sur le début du boulevard Gambetta. Un périmètre dans lequel passaient parfois d'étranges personnages, en bleu de travail (parfois orange), équipés d'outils en tout genre mais réunis pour un même domaine d'activité : les égouts.

Ces professionnels des conduites souterraines étaient, on s'en apercevait dans un deuxième temps, les relais entre le monde du dessus et celui, beaucoup plus méconnu, du dessous. Une société secrète mais étendue, utilisant de nombreuses caves de la ville pour vivre. Un monde où le temps s'écoule en pelletées, où l'on se dit bonjour en disant «Heureux hasard !», où l'on procède régulièrement à l'éradication de gastéro-mutants au niveau des bouches d'égouts.

Pour faire connaissance avec ce monde souterrain, il s'agissait d'être là au bon moment et surtout d'être motivé. Des tests étaient d'ailleurs parfois nécessaires, comme celui de sprinter soudainement derrière l'égoutier qui détalait sans prévenir. Une fois passées les diverses épreuves à la surface (épreuves qui n'ont pas manqué de surprendre les passants non initiés), on accédait à un des lieux encavés de Calais. Un passage obligé : le ministère, dans lequel M. Landau et M. Jacques, au terme de considérations philosophico-délirantes, vous remettent une lettre de motivation, vous permettant de visiter les autres caves. Délire mais cohérence.

L'appartement de l'égoutier Momo sous la galerie de l'Ancienne Poste où le fils Dédé vient de recevoir sa convocation pour l'examen d'égoutier de niveau 4, le "bouge", cabaret sous l'école d'art où viennent se distraire les encavés le soir, le nutririium où deux laborantins cultivent la nourriture de cette population résolument underground : les univers créés dans ces caves sont proprement extraordinaires. Avec un souci du détail incroyable dans un délire qui a finalement toute sa cohérence, les visites sont toutes plus enthousiasmantes que les autres. Entré l'égoutier Roro qui surgit sous le canapé de l'appartement de Momo, la fricassée de vers de terre que ce même Momo vous offre, en hôte sachant recevoir, ou encore la Crampe, dormant debout dans son placard : les surprises sont nombreuses, l'étonnement et le fou rire fréquents. Le clou restant quand même ce nutririium : une cave que les déjantés du PHUN ont remplie d'eau à hauteur de genou et dans laquelle évolue un couple de maraîchers extraordinaires, mais aussi de vrais canards dans une atmosphère dantesque.

Même esprit enfin, dans la cave de Nord Littoral où étaient présentées au public, les fouilles du professeur Garnioux et de l'ex-professeur Phéré qui avaient découvert des oeufs de creusoropodes: Un voyage dans le temps simple mais une reconstitution impressionnante.

On ressortait de ces caves heureux d'avoir déliré avec eux, au fil de ces minispectacles qui sont autant de petits bijoux de jeu et de décors. Plus jamais ceux qui ont suivi ces égoutiers, n'en regarderont un de la même façon...

Y.D.